

# LA DEMANDE

*Geste pour demander de l'eau : c'est Lili qui l'apporte.*

-J'ai *demandé* de l'eau, je n'ai donné aucun *ordre*,  
tu l'as fait quand même de bon cœur.  
ÉCOUTE LES DEMANDES  
ET TOUT DEVIENDRA FACILE !  
CELA OUVRIRA LA FORCE CACHÉE EN TOI.  
Tu pourras déplacer des montagnes  
et les porter comme une bulle de savon. (14 L, p82)

Que voulez-vous donner, s'il n'y a rien en vous !  
Vous êtes des pots misérables sans la Boisson.  
A CELUI QUI VRAIMENT DEMANDE À BOIRE,  
LA BOISSON EST DONNÉE. (5 G, p84)

L. Comment se fait-il que, dès que je sens quelque chose de bon ou de nouveau, je devienne impatiente, et que j'en veuille plus ?  
– Ce n'est pas encore assez.  
N'aie soif que du bon et du nouveau.  
A l'assoiffé il est donné, toujours donné.  
Tu ne seras jamais assez assoiffée,  
car tu ne demandes pas pour toi-même.  
La mesure de « celle qui aide » est autre. (16 L, p96)

*J'ai été paralysée toute la semaine par une espèce de léthargie intérieure. Tout ce que je faisais me semblait sans intérêt : je n'avais plus de goût à rien.*

– Qu'est-ce qui te manque ?

G. Je ne sais pas.

– As-tu faim ?

G. De l'enseignement, oui.

– Et si tu demandes, reçois-tu ?

G. Oui, mais je ne me rends pas compte du moment où je commence à m'enfoncer.

– Ecoute ! Quoi que tu demandes, tu le reçois.

N'est-il pas vrai ?

G. Oui, si je ne demande pas pour moi.

*La voix devient sévère :*

– Et si tu demandes pour toi, tu reçois aussi.

Ne demandes-tu pas à manger ? – De qui le reçois-tu ?

*Je commence à comprendre que la faim du corps et la faim de l'âme sont toutes deux une façon de demander.*

G. De LUI.

– Donc, ne dis pas que ce n'est pas pour toi !

Tu es au milieu d'un cercle de demandes.

TOUT TE SOLLICITE. TOUTE LA CRÉATION NON DÉLIVRÉE.

TU ES LE PORTE-PAROLE DE LA CRÉATION.

Peut-il y avoir un seul motif de l'oublier ?

Tu ne peux pas te laisser enfoncer !  
Si le sel perd son goût, avec quoi salera-t-on ? (31 G, p187)

Prête-toi à la joie de vivre.  
Cela dépend de toi.  
Ecoute. Tu ne rayonneras pas  
si tu oublies de le demander.  
LA DEMANDE EST NÉCESSAIRE.  
Ne sois pas lente à demander, demande toujours !  
Tu peux nous appeler tous les quatre,  
tu peux nous faire des demandes à tous les quatre.  
SANS DEMANDE, NOUS NE POUVONS PAS DONNER.  
Demande, question – signe de manque.  
S'il n'y a pas de manque,  
il n'y a pas de place pour donner. (33 G, p202)

Je vous parle à tous.  
Il faut que vous vous purifiiez de tout ce qui est ancien.  
Qu'est-ce qui est ancien ? – l'imparfait.  
Et pourquoi vous purifier ?  
PARCE QUE VOTRE DEMANDE CRÉE.  
ELLE PREND CORPS.  
Vous ne pouvez plus demander pour vous-même.  
Vous n'avez plus de manque.  
Si vous demandez d'une façon pure,  
purifiée de l'ancien,  
CELA PRENDRA CORPS.  
Mais il vous faut demander ! (37 L, p229)

Homme, être fragile !  
Sur son front la Lumière, et le vase est rempli.  
Depuis longtemps il était vide.  
Il est rempli,  
car votre cœur est prêt,  
et ne connaît plus le désespoir.  
A celui qui est prêt, il est donné.  
Ici, la demande ne sert plus. (53, p276)

C'est cela *notre* délivrance :  
que vous nous demandiez notre parole –  
et que nous puissions vous la donner.  
C'est cela *votre* délivrance :  
que nous vous demandions de nous prêter votre main,  
et c'est accompli.  
Vous demandez et vous DONNEZ.  
Nous demandons et nous DONNONS.  
Si notre chant et votre main sont unis,  
la demande cesse  
CAR NOUS SOMMES UN.  
Notre parole est à vous,

et votre main est à nous.  
Le manque est comblé.

*Je vois très clairement que quand la demande – qui réunit les trois forces terrestres – rejoint le don – qui réunit dans l'Ange les trois forces du monde créateur –, les sept forces agissent de concert sur le quatrième plan. (58, p292)*

Le DIEU VIVANT est né en vous.  
LUI qui est sans manque et sans tache. L'Unité vibre.  
DEMANDER et DONNER ne sont déjà que vibration.  
C'est cela la Nouvelle Force.  
La demande ne cesse pas en vous.  
Notre demande aussi est éternelle.  
Vibration. Merveille. Merveille continue !  
Demande et don réunis dans l'instant :  
le SEPT agit. (58, p292)

La demande de celui  
qui ne demande pas pour lui-même  
atteint le Ciel et appelle le Ciel à descendre.  
Ainsi peut venir la Nouvelle Terre –  
qui est le Ciel.  
Ainsi la terre est élevée un peu.  
Ce peu suffit : la terre quitte son orbite  
et se place sur un autre cercle.  
Les sept bras grands ouverts des Sept Forces  
sont les rayons inscrits dans le nouveau cercle.  
Celui qui demande pour lui-même avale les rayons,  
celui qui ne demande plus pour lui-même – AGIT. (59, p294)

Demandez toujours !  
Votre demande crée, ici en haut et là en bas.  
Le Nouveau Son vibre.  
Le Nouveau Soleil se lève maintenant.  
Votre demande élève. (59, p295)

Demandez toujours ! Donnez toujours !  
Ainsi, aucun mal ne pourra arriver.  
Tout est accompli et tout commence.  
L'ACTE EST NÉ. (60, p296)

Celui qui n'a pas faim sera rassasié ;  
à celui qui n'a pas soif, il sera donné à boire,  
*afin qu'il transmette.*  
Le pain est le premier,  
le vin est le deuxième,  
le feu, le troisième Sacrement.  
Ils sont donnés à celui qui ne demande pas.  
Votre Corps est déjà Son Corps,  
et vous êtes le vase dans lequel luit le Sang.  
Ni don ni aumône, mais *Unité.*

Le pain est rompu, le vin est versé.  
Mais la Lumière, la nouvelle Lumière est indivisible.  
Nous veillons sur l'autel  
afin que vous ne leviez pas la tête.  
Vous n'avez plus rien à demander.

*Comme nous avons changé intérieurement, l'enseignement des Anges change lui aussi.  
Combien de fois ne nous avaient-ils pas dit: «Demandez, demandez toujours !».  
Maintenant, le message est exactement l'inverse : « Comme tout vous a été donné, vous  
n'avez plus rien à demander. » (64, p306)*

Dans l'église, tous supplient, et ce n'est plus votre tâche.  
Votre cœur est UN avec Son Cœur.  
C'est une tâche, non une grâce.  
C'est vers vous que crient les suppliants,  
afin d'être délivrés.  
Ouvrez grand les bras ! Donnez ! Donnez toujours !  
Tendez votre main ! Agissez ! Agissez toujours !  
Croyez-le, si votre cœur est sec,  
il sera rempli de nouveau, même sans demande.  
Ne demandez plus !  
Le nouveau Corps, le nouveau Sang, le nouvel Esprit  
ne sont accordés qu'à celui qui ne demande pas.  
Si vous donnez – il est donné aussi au petit,  
à l'ancien qui habite en vous.  
Au Nouveau, au Céleste, il n'est pas donné,  
puisqu'il est Un avec Lui. (64, p306)

*A Lili :*

Cherche en toi le manque, et tu seras entière.  
Tout ce que tu fais pour LUI est béni.

*A moi :*

Fais attention toi aussi !  
Il n'y a qu'un seul manque.  
Si tu en trouves beaucoup, tu te trompes.  
Mais si tu as trouvé le manque unique, alors, demande !  
Et la Grâce du Ciel le comblera,  
car tu ne fais que cette seule demande.  
Ainsi le sacrifice est accompli,  
et la graine sacrée croît, se développe.  
Et l'enveloppe éclate toute seule.  
Ce qui remplit la graine – c'est le manque.  
Ne parlez pas du manque !  
Qu'entre vous aussi, ce soit un secret !  
A LUI seul avouez-le !  
A LUI dont le Cœur est plein.  
A LUI qui DONNE toujours.

*Je comprends immédiatement combien ce manque conscient peut être utile : un vide attire des  
forces qui le remplissent, et ce processus est renforcé par la demande. (71, p326)*

N'ayez pas de pitié ! Surtout pas pour vous-même !  
Qu'il n'y ait plus de mares tièdes !  
Si vous sentez la moindre chose fausse en vous,  
détruisez-la !  
Elevez les mains et demandez la Force et le Glaive !  
Tranchez ce qui en vous n'est pas rempli de LUI ! (72, p328)

L'enseignement est nourriture véritable,  
véritable pain.  
Donnez-en à celui qui vous demande.  
Mais à celui qui ne demande pas, donnez du sel,  
parole qui donne soif.  
Et le damné sera rempli de Lumière. (80, p357)

LUI parle.  
L'âme brûle de connaître le secret des secrets,  
le cœur des Sept ;  
le quatrième degré de Vie, milieu des Sept,  
là où le pied s'arrête et n'avance plus,  
où l'âme ne demande plus et reçoit toujours. (86, p373)

Ne craignez que le haut !  
Ne demandez qu'en haut !  
Mais, vers le bas, agissez, donnez !  
Agissez et votre foi déplacera les montagnes ! (87, p378)